

L'écrit, la compétence de lecture et la compréhension des documents écrits

La compétence de lecture

Lire en langue maternelle, c'est mettre en œuvre, pour son plaisir, par besoin ou pour des raisons professionnelles, des pratiques apprises le plus souvent à l'école primaire. En français langue maternelle, pour évaluer la compétence de lecture chez les élèves entrant au collège, en classe de Sixième (10/11 ans), on hiérarchise la compétence globale en trois blocs¹:

<p>Compétences de base : saisir l'information explicite de l'écrit</p>	<p>Comprendre de quoi ou de qui on parle. Tirer des informations ponctuelles d'un écrit. Maîtriser l'ordre alphabétique.</p>
<p>Compétences approfondies : reconstituer l'organisation de l'explicite</p>	<p>Retrouver les enchaînements de l'écrit : – de causalité. – de chronologie – référentiel Maîtriser les règles principales du code écrit : – les accords ; – les types de phrases ; – les formes verbales. Utiliser les ressources du contexte : – déjouer les effets de la polysémie.</p>
<p>Compétences remarquables : découvrir l'implicite d'un texte</p>	<p>Mettre en relation deux informations. Dégager le présupposé d'un énoncé. Dégager du contexte le sens d'un mot inconnu.</p>

Un élève qui atteint les « compétences remarquables » sait lire. Il est capable d'accéder au sens de n'importe quel document écrit. Il fera volontiers de la lecture une activité de détente et l'utilisera pour mener à bien ses tâches scolaires.

On comprend aisément qu'un tel élève abordera l'apprentissage de la lecture en langue cible avec des outils plus solides et une motivation plus grande que celui qui ne possède que les compétences de base.

1. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, note d'information de mars 1994.

Lorsqu'on travaille un document écrit en classe, l'objectif premier n'est pas la compréhension immédiate du texte, mais l'apprentissage de stratégies de lecture dont la maîtrise doit, à long terme, permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire en langue cible, de trouver du plaisir à ouvrir et feuilleter un journal ou un ouvrage écrit dans une autre langue que sa langue maternelle.

De même que les activités de compréhension orale visent à former des auditeurs actifs, les activités d'apprentissage des stratégies de lecture ont pour objectif de former des lecteurs actifs, autonomes, qui ne se laissent pas rebuter par la longueur ou la difficulté d'un texte.

On pourra sensibiliser les apprenants en leur demandant de répondre à un questionnaire portant sur leurs qualités et leurs habitudes de lecteurs et discuter ensuite, en grand groupe, des réponses des uns et des autres.

► Êtes-vous un bon lecteur ?

	Oui	Non
Je lis régulièrement plus de deux livres par mois		
Je suis abonné à une ou plusieurs publications (revue, presse quotidienne,...)		
J'aime fréquenter les librairies, y passer du temps à feuilleter les ouvrages présentés		
Je termine toujours un livre que j'ai commencé, même si le contenu ne me plaît pas		
Je regarde toujours le sommaire avant de lire un livre		
En général, je retiens bien ce que j'ai lu, et pour longtemps		
Si je lis un peu, tous les soirs avant de dormir, je dois toujours relire quelques lignes la veille avant de continuer		
Quand je lis un journal, je regarde toujours d'abord les gros titres puis je vais directement à la page de l'article qui m'intéresse		
Dans le journal, je me contente de lire le « chapeau » des articles		
Je lis le journal d'un bout à l'autre en commençant par le début		
J'aime parler de mes lectures et confronter mes impressions avec des amis		

L'objectif est de faire connaître des stratégies qui permettent à la fois de prendre plaisir à consulter le journal et de lire un rapport de 500 pages pour en faire une synthèse.

Comment lit-on ?

Personne n'est conscient du rôle que jouent ses yeux lorsqu'il lit.

Grâce aux travaux d'Emile Javal, publiés en 1912, sur le rôle du rythme et de la cadence oculaire dans la lecture, nous savons que contrairement à ce que l'on pourrait croire, les yeux ne suivent pas la ligne écrite de façon régulière, en

commençant par le premier mot pour s'arrêter au dernier. Ils procèdent en fait par bonds successifs, par sauts discontinus, et photographient, en quelque sorte, à chaque « bond » un ensemble de plusieurs lettres (de une à une dizaine) ou de plusieurs mots (de un à cinq), selon leur longueur.

*L'œil n'a pas besoin de voir toutes les lettres d'un mot ou tous les mots d'une phrase pour permettre au cerveau de comprendre ce mot ou cette phrase.*²

L'œil envoie ces « photographies » au cerveau, qui les regarde, les reconnaît et signifie qu'il a compris. S'il n'a pas compris, il ordonne aux yeux de retourner en arrière et de rephotographier. Mais le cerveau anticipe toujours sur ce que l'œil lui envoie. Un premier paquet de photos lui permettra de faire des hypothèses sur la suite du sens.

Essayez vous-même :

« Le creaveu hmauin lit le mot cmome un tuot »

Le canular fonctionne à merveille. Depuis une quinzaine de jours environ, circule par courrier électronique un court texte qui affirme que l'ordre des lettres dans un mot n'est pas déterminant pour sa compréhension dès lors que la première et la dernière lettres sont conservées. Cela donne : Sleon une édtue de l'univertisé de Cmabridge, l'odre des ltteers dans un mot n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe ipmretnate est que la pmeirère et la drenère soit à la bnnoe pclae, est-il écrit dans ce texte. Le rsete peut êrte dnas un dsérorde ttoal et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlbème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe ltetre elle-mmée, mias le mot cmome un tuot. »

L'apprenant à qui on explique cela comprendra pourquoi il n'accède pas au sens si son œil se bloque sur un mot.

Pour devenir un lecteur actif, il doit lire comme ses yeux le lui suggèrent, c'est-à-dire en s'obligeant à faire des hypothèses sur le sens, sans s'arrêter à la première difficulté lexicale.

Les différentes stratégies de lecture³

On en répertorie généralement cinq : le repérage, l'écrémage, le survol, l'approfondissement, la lecture de loisir.

Selon l'objectif que l'enseignant souhaite faire acquérir, il peut choisir de faire travailler une seule de ces stratégies ou plusieurs l'une après l'autre. Lorsqu'elles seront comprises et maîtrisées, l'apprenant choisira de lui-même, selon la nature du texte à lire et la tâche qu'on lui demande de réaliser, celle(s) lui convienne(nt) le mieux.

2. COUCHAERE, M.-J., *La lecture active*, Chotard et ass., 1989, p. 21.

3. MOIRAND, S., *Situations d'écrits*, CLE International, Paris, 1979, pp. 17-88.

Par la suite, lors de ses lectures personnelles et en fonction de son propre objectif de lecture, devenu un « véritable lecteur », il appliquera sans même s'en rendre compte la stratégie la plus appropriée.

On voit là l'extrême importance que prennent les habitudes de lecture en langue maternelle, tant au niveau des mécanismes acquis qu'en ce qui concerne les habitudes culturelles. Quelle valeur donne-t-on à l'écrit dans la culture maternelle de l'apprenant ? Peut-on remettre l'écrit en question ? L'apprenant pratique-t-il l'autodérision ? L'enfant a-t-il été habitué à manipuler dès son plus jeune âge des ouvrages (bandes dessinées, magazines et livres « pour enfants ») et à les regarder d'un œil critique ?

Le choix des documents écrits⁴

Quelques critères de choix :

- que le texte dose convenablement les éléments lexicaux et grammaticaux connus et inconnus ;
- que le contenu socioculturel permette une comparaison interculturelle ;
- que les différents textes proposés couvrent les domaines répertoriés dans le *Cadre européen commun de référence* (public, privé, éducationnel, professionnel) ;

Quelle stratégie utiliser ?	Pour quoi faire ?	Dans quel type de document ?
La lecture repérage	Rechercher des informations précises	Modes d'emploi, annuaires, formulaires, index, bibliographies, dictionnaires, sommaires, brèves, chapeaux d'articles, brochures, prospectus, tracts...
La lecture écrémage	Aller à l'essentiel, trouver les mots clés significatifs de ce qui est important ou nouveau. Définir le type de texte et sa fonction.	Documents courts, articles de presse, pages de littérature, recueils de textes courts...
La lecture survol	Comprendre l'intérêt global d'un texte long ou d'un ouvrage. Dégager l'idée directrice, l'enchaînement des idées, le plan suivi, la structure d'ensemble. Sélectionner les passages intéressants. Éliminer les détails. En bref, démystifier le texte par une pratique de la manipulation.	Documents longs, articles ou ouvrages d'information ou de réflexion, journaux et revues, rapports, mémoires...
La lecture approfondissement	Réfléchir, analyser en détail, mémoriser.	Tout type de documents longs, textes littéraires...
La lecture plaisir, de loisir et de détente	Se faire plaisir...	Ce qui plaît le plus...

4. Pensez à vous abonner à des journaux ou à des magazines. En ligne, vous pouvez accéder aux archives des quotidiens, sur abonnement. Archives du journal *Le Monde* : www.lemonde.fr/vip

- que les textes soient représentatifs des différents types dominants de textes (narratifs, explicatifs, injonctifs, informatifs, poétiques, argumentatifs, descriptifs) ;
- qu'ils s'adressent à la bonne classe d'âge, surtout au début de l'apprentissage ;
- que le texte apporte des informations originales qui permettent d'éveiller la curiosité.

Pour rompre avec le système qui veut que seul l'enseignant a le droit de choisir les textes qui vont être travaillés en classe, les apprenants peuvent, eux aussi, apporter des textes qui les intéressent ou choisir un texte parmi l'éventail proposé par l'enseignant.

Comment ?	Au cours de quelle activité de classe ?
Par des balayages successifs, en diagonale très ouverte et verticalement dans le texte. La localisation de l'information recherchée sera vérifiée par de nouveaux balayages, cette fois à l'horizontale.	Faire compléter un tableau. Faire repérer des chiffres, des dates, des noms propres de personnes ou de lieux. Ces activités se font en un minimum de temps.
En quatre opérations, par des balayages en diagonale peu ouverte et à la verticale, puis par des balayages à l'horizontale sur des passages qui semblent intéressants. Identification du texte. Anticipation par des hypothèses sur le contenu à l'aide des titres, intertitres, paragraphes et typographie. Repérage des mots clés à l'aide des débuts de paragraphes, des mots de liaison, des marqueurs de cohésion, des articulateurs. Vérification des hypothèses par reformulation des mots clés et reconstitution du sens global.	Faire surligner ou entourer les mots de liaison et de structuration. Faire surligner ou entourer les débuts de paragraphes. Faire faire des hypothèses à partir de la lecture du titre, des intertitres et des chapeaux. Faire localiser les mots clés à partir des hypothèses sur le contenu.
Identification du document par la recherche de son auteur, du titre, des illustrations, de l'éditeur, de la collection, de la date de publication, du format, de la typographie. Identification de l'idée directrice par les informations données en quatrième page de couverture, dans le sommaire, dans les têtes de chapitre, la préface, l'index... Anticipation par des hypothèses sur le contenu et par la pratique de la lecture écrémage dans l'introduction, la conclusion et de brefs extraits. Prise de notes des idées clés et de la façon dont elles sont traitées. Vérification des hypothèses par la lecture de quelques passages choisis. Décision sur l'intérêt de l'ouvrage.	Faire, si possible, visiter le centre de documentation pour une première approche des dictionnaires, des encyclopédies, des revues... Expliquer, dans le détail, le fonctionnement d'un ouvrage. Faire faire des lectures survol de magazines. Faire rechercher des informations dans des sommaires. Faire faire des recherches dans des dossiers thématiques.
Après une lecture survol, recherche des passages à approfondir. Reformulation du thème, des idées et de leur enchaînement. Questionnement du texte, analyse fine et détaillée.	Établir la liste des points à approfondir. Rechercher et faire justifier les idées clés. Structurer les informations pour les rendre cohérentes.
Lecture linéaire poursuivie ou abandonnée selon l'intérêt qu'on y trouve.	Prêter ou offrir des revues, des magazines, des ouvrages à ceux qui les aiment.

Comment déterminer le type dominant d'un texte ?

Un texte est rarement d'un type « pur ». Il comporte cependant des dominantes qui correspondent à l'intention de l'auteur. Son intention principale déterminera le type de texte. On dit alors que le texte est « à dominante » narrative, informative, explicative, etc. Il peut par exemple être à dominante argumentative avec des sous-dominantes explicatives et informatives.

Pour connaître le type dominant du texte, il faut en connaître les règles d'organisation, en observant les mots, les phrases et leur articulation.

Le tableau ci-contre permet, du moins l'espérons-nous, de s'y retrouver.

Type dominant	Lexique	Syntaxe	Articulation
Descriptif Construit avec des indicateurs spatiaux	Caractérisation des objets, des lieux, des personnages : adjectifs, substantifs, de qualité et de quantité. Prépositions de lieux.	Présent, imparfait. Présence importante des verbes : <i>être, avoir, devoir, falloir</i> .	Indicateurs temporels et spatiaux : devant, derrière, avant, après, à l'intérieur, à l'extérieur, à côté de, à gauche, à droite, par-dessous, par-dessus, etc.
Narratif Construit sur un axe temporel	Caractérisation des personnages, des lieux et des moments : qui, quoi, où, quand, avec quel résultat.	Présent, futur, imparfait et passé composé, passé simple, temps composés.	Indicateurs temporels : il y a un an, de nuit, le jour suivant, vers dix heures, l'année dernière, etc.
Informatif Présente des informations d'intérêt général ou particulier	Présentation d'informations, dans des notes, des avis, des circulaires, etc.	Reprises anaphoriques multiples, par des démonstratifs, des pronoms. Tournures impersonnelles. Marques du destinataire : « Vous trouverez... »	Mots de liaison et de structuration : tout cela, à part ça, ... Connecteurs logiques
Explicatif Propose une réponse ou une solution à une question formulée explicitement ou implicitement	Connecteurs de commentaire : car, c'est-à-dire, en d'autres termes, ...	Présent, imparfait. Reprises anaphoriques multiples, par des démonstratifs, des pronoms. Marques du destinataire : « On comprend que, ... »	Articulateurs chronologiques : tout d'abord, ensuite, enfin... Mot signifiant l'enchaînement : il est vrai que, cela posé...
Injonctif Donne des conseils, des recettes, des ordres, des recommandations	Lexique spécifique de l'action à faire faire Verbes d'obligation ou d'interdiction : on doit, on devra, il faut, ne pas plier, prenez, faites...	Infinitifs ou impératifs. Futur, présent. Tournures impersonnelles. Marques du destinataire.	Indicateurs d'ordre des actions : en premier lieu, dans un premier temps, ensuite, puis, après, enfin, pour terminer, etc.
Argumentatif Tente de convaincre ou de persuader pour faire agir, en développant des arguments structurés	Connecteurs, mots de liaison, d'énumération, d'illustration, de comparaison, de concession : car, en effet, puisque, parce que... Lexique de la présentation de faits ou de problèmes. Explication Justification Rappels : on se souvient que, rappelons-nous que...	Cause et conséquence. Hypothèse	Indicateurs d'ordre des idées : d'une part, d'autre part, par ailleurs, en premier lieu, passons maintenant à, de plus, en outre, enfin, en définitive, en conclusion, pour finir... Certitudes : par conséquent, donc, certes, en effet... Opposition ou restriction : toutefois, cependant, néanmoins, pourtant, or, en revanche... Alternatives : soit, soit, ou bien, le premier, le second. Illustrations : c'est-à-dire, par exemple, prenons le cas de, citons notamment, etc.